

Deux nageurs fin prêts pour Rio

JO | Aurélie et Marc-Antoine disputeront le 10 km en eau libre.

C'était la dernière ligne droite, pourtant ces deux-là restent sereins. Aurélie Muller et Marc-Antoine Olivier, 26 et 20 ans, font partie des chances de médailles françaises aux Jeux Olympiques de Rio. Les 15 et 16 août prochains, ils porteront les couleurs tricolores lors des épreuves du 10 km en eau libre. Et, contrairement à leurs collègues de natation en bassin, ce n'est pas dans une piscine qu'ils auront à déployer leurs talents, mais dans la prestigieuse baie de Copacabana. Sans doute le plus beau cadre de ces Jeux!

25 à 30h d'entraînement par semaine

Pour Aurélie, auréolée des titres de championne du Monde et d'Europe, une médaille à Rio serait l'occasion d'effacer sa 21^e place obtenue à Pékin en 2008: «*Je n'arrive pas dans les mêmes conditions,*



■ Lors de la séance prise de cryothérapie, au centre de Colombiers.

j'ai gagné en maturité et je suis plus solide physiquement.» Même envie de gagner pour Marc-Antoine, formé au Pôle Espoirs de Rouen et récent vainqueur d'une étape de coupe du Monde à Abou Dabi, dont le jeune âge en fait un des meilleurs espoirs français. En attendant, les deux na-

geurs, coachés par le «très exigeant» Philippe Lucas, à Narbonne, multiplient les entraînements, à raison de 25 à 30 heures par semaine et jusqu'à 10 km parcourus par séance. La détermination est leur maître-mot. «*On est concentré sur l'objectif*», confie Aurélie Muller. Rare moment de déten-

te dans cette intense période de préparation, une séance de cryothérapie, au centre de Colombiers, comme ce fut le cas récemment. Prisé des sportifs, ce traitement par le froid dans une chambre à -110°C améliore la performance et facilite la récupération. Un procédé qu'affectionnent les deux nageurs, après avoir passé leurs journées dans l'eau. L'autre défi sera de mettre en lumière leur discipline qui reste aujourd'hui dans l'ombre des épreuves en bassin. «*La nage en eau libre est plus exigeante car il y a plus de facteurs extérieurs: la température de l'eau, le courant et le nombre de concurrents, qui peut aller jusqu'à 75 par course*», observe Marc-Antoine. Encore quelques longueurs et les deux athlètes s'envolent vers la cité carioca, ce vendredi.

NICOLAS FORQUET

redac.beziers@midilibre.com